

## ■ Jean TILHO (Général de brigade)

(1875-1956)

**Un géodésien au Tchad, l'homme de la capture Logone-Bénoué**

Auguste Jean Marie Tilho naît le 1<sup>er</sup> mai 1875 à Domme (24) sur les bords de la Dordogne, au sud de Sarlat-la-Canéda, dans un milieu modeste. Il est fils de Jean Tilho, 36 ans, gendarme à pied, d'une lignée de cultivateurs, et d'Eulalie Glaumont, 22 ans, sans profession. Boursier au lycée de Bordeaux, il passe la « *première partie du baccalauréat de l'enseignement spécial* » avant d'entrer à Saint-Cyr, 311<sup>ème</sup>/480, le 24 octobre 1893, et d'en ressortir 218<sup>ème</sup>/465, sous-lieutenant au 8<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie de Marine.

Jean Tilho est envoyé à Madagascar avec le corps expéditionnaire de juillet 1896 à novembre 1897, pour participer aux convois avec le régiment de tirailleurs malgaches. Il y est cité « *ayant pris part à l'occupation d'Ivahibé* ». Lieutenant au 5<sup>ème</sup> R.I.M., il est affecté au Sénégal en juin 1899 avant d'être envoyé au Dahomey en août. Il prend part à la répression du Dendi et au combat de Bodjécali. Dans la nuit du 16 au 17 novembre 1899, il reçoit une flèche à la cuisse. Ayant fondé le poste de Gaya sur le fleuve Niger, il est alors affecté en amont, à Say, en tant que résident. En deux ans de séjour jusqu'en avril 1902, il dresse la carte de ce secteur de l'actuel Niger et acquiert « *une bonne connaissance de la langue haoussa* », en recueillant des contes et en établissant la grammaire.

Dès cette période, il rêve d'explorer l'immense région s'étendant entre Niger et Nil, en recoupant par des itinéraires transversaux ceux des rares explorateurs du Tchad : « *Je devais mettre dix-sept ans à réaliser ce programme* » ! Il revient avec la mission Moll chargée, en collaboration avec les Anglais, de rectifier et de borner la ligne de délimitation frontalière entre le fleuve Niger et le lac Tchad, de manière à pouvoir assurer une voie de communication praticable avec suffisamment de points d'eau. Lui-même est chargé de dresser la carte. « *En moins d'un an, une bande de terrain de 20 à 40 kilomètres de largeur sur environ 1 200 de longueur ... était levée dans d'excellentes conditions* » avec de multiples observations astronomiques nocturnes. « *Grâce à sa présence d'esprit, il rétablit l'ordre à Gangara* », lors de la marche vers Kouka, « *à travers les Tébous hostiles* ». Tandis que les deux missions se séparent et rentrent, il reste à Nguigmi, sur le lac Tchad, « *dans un pays insalubre, hostile et dénué de toute ressource* » ; il veut en effet – cette fois chef de mission – « *raccorder dans notre caravane géodésique les localités du Kanem* », aidé notamment par l'enseigne de vaisseau A. Audoin. Il obtient pour rédiger ses rapports, de rentrer par la voie britannique de la Bénoué.

Affaibli par une mission de « *26 mois sans repos* », il tombe malade au début de 1905, ce qui, dit-il, retarde « *la mise au net de mes documents géographiques* ».

En qualité de délégué technique, il collabore aux négociations qui aboutissent à la Convention de Londres du 26 mai 1906, « *nous assurant de très bonnes routes d'étapes entre le Niger et le Tchad* » avant « *de procéder à l'abornement de la frontière définitive* ». Cette nouvelle mission (1906-1910) fut prolongée « *à plus de 500 kilomètres au nord-est du lac Tchad* » vers les oasis du Borkou. Entre 1909 et 1912, il se consacre à la publication, grâce au Ministère des Colonies, de trois épais volumes de documents scientifiques. Une carte précise du lac Tchad est dressée et l'étude de ses variations de niveau entreprise.

En juin 1912, J. Tilho est chargé par l'Institut de France de rechercher les traces d'une ancienne communication fluviale entre le bassin du Tchad et celui du Nil, problème qui tracassait les géographes depuis plusieurs siècles. Il y est envoyé par la voie méridionale congolaise, en tant que commandant le premier bataillon du régiment du Tchad, basé à Mao au Kanem sur la bordure nord du lac. Ainsi en juin 1913, il effectue une reconnaissance méhariste vers l'Eguei et Djourah en même temps que la « *cure salée* » annuelle. A la veille de la déclaration de guerre en juin 1914, son supérieur, le colonel V. Largeau le juge sévèrement : « *Amené par les circonstances à s'occuper des sciences, il s'est acquis de la notoriété et y trouve des satisfactions d'amour-propre ... Il leur subordonne tout sans même s'en rendre compte. Il ne sait pas son métier ... Je l'ai trouvé possédé de sa funeste manie scientifique ... Les règles de comptabilité l'incommodent ...* ». Il est pourtant cité à l'ordre de l'armée pour la prise d'Aïn Galakka (au nord-ouest de Faya).

Au début de 1914, il devient le premier commandant de la nouvelle circonscription du Borkou-Ennedi, basé à Faya à 700 kilomètres au nord-est. « *Maitre des oasis, il me fallut mener une lutte très dure contre les nomades (cf. razzias sénoussistes) du Tibesti et de l'Ennedi pour assurer la pacification du pays et la sécurité de nos communications* ». Cependant, ce qui peut paraître surprenant en pleine guerre, « *les études géographiques purent néanmoins être menées assez activement* ». Fin 1914, « *j'atteignis les plateaux de l'Erdi ... (mais la) pente ... se dirigeait vers la grande dépression infra tchadienne dont l'autonomie était ainsi incontestablement établie* ».

« *En septembre 1915, je réussis à pénétrer* » au centre du Tibesti « *massif ... de près de 100 000 km<sup>2</sup>, où végètent misérablement quelques milliers de «Tédas-Tou», passionnés d'indépendance et de brigandage ...* ». Dès janvier 1916, il put établir avec une grande précision la position de Faya, ayant réussi à capter les signaux horaires émis par la Tour Eiffel ! « *En 1916, les répercussions de la guerre européenne se firent durement sentir (mais) au début de 1917, la pacification du Borkou et de l'Ennedi étant à peu près complète, j'obtins de rentrer en France* ». Ce retour lui permit, en partant d'Abéché (9 juin 1917), de prolonger son réseau de positions astronomiques jusqu'à El-Fasher et de se raccorder aux travaux géodésiques britanniques, avant de poursuivre vers Khartoum et Le Caire.

En octobre 1917, il rejoint au front le 33<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale et participe aux combats de Bois-Brûlé en avril 1918, puis aux opérations devant Château-Thierry, enfin – lieutenant-colonel depuis juin – à l'arrêt de l'offensive allemande devant Epemay, avant de prendre le commandement du Centre interallié d'artillerie d'assaut.

Entré à la Société de Géographie en 1902, il en reçoit la grande médaille d'or en 1918 pour sa « *mission en Afrique centrale* ». Il reçoit également celle des Sociétés de Géographie de Londres, Anvers, Bordeaux et Marseille, ainsi qu'en 1920, le prix Jean Duchesne-Fournet qui lui permet de faire éditer ses documents.

En février 1919, Jean Tilho est détaché temporairement au Ministère des Colonies pour effectuer ses calculs astronomiques et altimétriques. Il participe ainsi à l'élaboration de la convention frontalière (8 septembre 1919) pour l'A.E.F. avec les Anglais (Soudan) et les Italiens (Libye). Il est alors envoyé dans la région d'Eupen-Malmédy où il préside « *la commission internationale chargée de délimiter la nouvelle frontière entre la Belgique et l'Allemagne* ». Il sut y défendre les intérêts belges (cf. attribution du chemin de fer de Montjoie (Monschau).

En juin 1923, il put se faire détacher à l'EMPIC (Service géographique de l'Armée) pour reprendre « *le dépouillement de (ses) carnets de route du Centre-africain* » (mais) une nouvelle maladie grave l'interrompt de mai 1923 à novembre 1924 et retarde encore la rédaction de ses travaux. Dans son ouvrage (1926), il évoque l'ancienne « *mer paléotchadienne avec une seule brèche au sud-ouest où la Bénoué ... travaille à détourner vers l'Océan Atlantique les eaux du Chari, dernier tributaire du Tchad et fertilisateur des terres entourant ce lac moribond* ». Ayant « *suivi avec attention les fluctuations de son niveau ... peut-être arriverai-je ... à faire comprendre quelles désastreuses conséquences ... entraîneraient le dessèchement définitif de ce lac et des riches plaines d'alluvions que ses infiltrations fertilisent* ». Définissant le rôle de l'explorateur, il insiste : « *Le but principal de ses efforts, en pays inconnu, doit toujours être, quoiqu'il arrive, l'exécution d'une carte correcte, base indispensable de toutes connaissances géographiques ...* ».

Après avoir recherché dans le nord du Tchad, l'ancienne liaison entre les bassins tchadien et nilotique, Jean Tilho pressent qu'elle pourrait se situer dans la région frontalière de l'oued Tiwal et des sables du Goz Dongo (à l'est de l'actuel poste frontalier d'Am Dafok entre RCA et Soudan), voisins de 500 (et non 600) mètres d'altitude (alluvions et sables y masquent les fossés pétroliers s'échelonnant du sud du Tchad au Bahr-el-Ghazal (cf. Y. Boulvert, 1996). J. Tilho donne la première esquisse oro-hydrographique de ces régions avec ses volcans (Emi-Koussi, trou au natron), ses lacs (Ounianga) ...

Colonel depuis juin 1925, il est reçu lors de la séance du 20 avril 1927, par le Président Doumer, à l'Académie des sciences coloniales ; dans sa réponse, il s'exclame : « *Vous ne voulez pas que le lac Tchad disparaisse de la carte du monde ! ... Notre Mésopotamie tchadienne vaut largement la Mésopotamie nilotique* ». A la fin de 1927, il est envoyé une dernière fois outre-mer pour prendre le commandement du « *Corps d'occupation de Chine* » et préparer la défense de Tien-Tsin en raison des troubles politiques chinois qui suivent la mort de Sun Yat Sen. En 1930, il obtient de revenir par la voie anormale sibérienne ! Commandant p.i. la brigade coloniale malgache à Périgueux, il est promu général de brigade en février 1932, étant mis à la disposition du Service géographique de l'armée.

La même année 1932, J. Tilho est élu membre titulaire de l'Académie de Sciences dans la section de Géographie et de navigation dont il avait été élu membre correspondant en 1918. Il devient président de cette section mettant toute son énergie à préparer la lutte contre la capture du Logone par un sous-affluent du Niger, la Kabia, affluent du Mayo Kebbi et donc de la Bénoué.

En 1935, J. Tilho est versé dans la réserve mais l'obtention en 1934 du prix Albert 1<sup>er</sup> de Monaco lui permet d'accomplir une nouvelle mission d'étude au Tchad en 1935-36. A la veille de la guerre, il lancera un cri d'alarme contre les ambitions coloniales germano-italiennes. Son rapport alarmiste sur le lac Tchad ne sera publié qu'en 1947 : ce phénomène de capture tend à « *une modification radicale de la situation générale du centre-africain, par la suppression du bassin continental tchadien et l'extension du Sahara vers le Sud* ».

Sur ses instances, le Ministère de la F.O.M., par arrêté du 23 mai 1947, crée une « *Commission scientifique du Logone et du Tchad* » devant fonctionner dans le cadre de l'ORSC (devenu ORSTOM puis IRD), le FIDES ayant voté une subvention à cet effet. Jean Tilho en est élu président à l'unanimité. Les premières missions sont lancées : photo-interprétation à 1/100 000, nivellement de précision, mesures hydrométriques (avec M. Bouchardeau et de Beauregard), cartographie pédologique (avec J. Pias, N. Leneuf, B. Lepoutre ...). J. Tilho suit de près ces travaux comme le soulignent les comptes rendus de la commission et l'éloge du professeur Combes, le 22 mai 1953, lors de sa réception à l'Académie des sciences coloniales. Le 1<sup>er</sup> juin 1954, il rédige encore un avant-propos avant de décéder à Paris, le 8 avril 1956, à l'âge de 80 ans. Il est inhumé à Marquay dans sa Dordogne natale. Membre de l'Institut, il était grand-officier de la Légion d'honneur et croix de guerre 1914-1918.

**Yves Boulvert**

## BIBLIOGRAPHIE

- Publications de J. Tilho

- Rapport, cartes et ouvrages

1906 – La nouvelle frontière franco-anglaise entre le Niger et le Tchad. Dép. Col. III, p.193-208, 1 carte, 36 ph.

1909 – avec M. Landeroin. Dictionnaire haoussa (haoussa/français et français/haoussa). Mission Tilho. Minist. Colon., Paris, Imp. Nat., 163 p.

1909– avec M. Landeroin. Grammaire et contes haoussas. Mission Tilho. Minist. Colon., Paris, Imp. Nat., 292 p.

1910 – Carte Tilho en trois feuilles (Bahr-el-Ghazal, lac Tchad, Bodéli et Borkou). Imp. Nat.

1910-1911 – Documents scientifiques de la mission Tilho (1908-1909), deux tomes de 422 p. (1910) avec nombreuses figures, planches h.t., 1 carte 1/500 000 en 4 feuilles.

1920 – La mise en valeur de l'Afrique tropicale. Société belge d'Etudes et d'Expansion.

1925 – Carte des oasis du Borkou et des massifs montagneux de l'Ennedi et de l'Erdi au 1/1 000 000. Service géographique de l'Armée.

1925 – Carte du massif du Tibesti au 1/1 000 000. Service géographique de l'Armée.

1926 – Du lac Tchad aux montagnes du Tibesti. Exposé géographique sommaire de l'exploration de M. Jean Tilho dans les régions du Tchad, du Borkou, de l'Ennedi et du Tibesti (1912-1917), imprimé par l'auteur, Paris, 92 p. avec croquis de la mer paléotchadienne à 1/20 000 000.

1932 – Notice complémentaire sur les explorations et travaux scientifiques de M. Jean Tilho, Larose, Paris, 16 p.

1947 – Le Tchad et la capture du Logone par le Niger. Libr.-Impr. Gauthier-Villars, Paris, 202 p. + carte h.t. 1/3 000 000.

1954 – Avant-propos à l'Etude pédologique du bassin alluvionnaire du Logone-Chari. ORSTOM, Paris, 234 p. + carte h.t.

## - Rééditions posthumes :

1993 – Reconnaissance du Tibesti. Rapport du chef de bataillon Tilho, commandant les circonscriptions du Borkou-Ennedi sur les opérations effectuées dans le Tibesti méridional du 4 septembre au 12 novembre 1915, avec une présentation d'Alain Beauvilain. Travaux et documents scientifiques du Tchad. Connaissance du Tchad, n°II, Rép. du Tchad, publication avec le concours scientifique de l'Acad. Sc. O.M., 160 p. + carte h.t.

## 1996 – Borkou et Tibesti

Reconnaissance du Tibesti (1915) par J. Tilho

Tournée dans le Tibesti (1922-23) d'Henri Couturier.

Travaux et documents scientifiques du Tchad. Connaissance du Tchad, n°IV, Rép. du Tchad, publication cofinancée par le FAC-France et C.N.A.R. Tchad, 206 p.

- Articles divers parus dans :

La Géographie (Rev. de la Soc. Géogr.)

1900 – Le Haut Dahomey, to. I, p.402.

1906 – Exploration du lac Tchad (fév.-mai 1904), XIII, p. 195-215 + carte 1/400 000.

1906 – Délimitation franco-anglaise entre le Niger et le Tchad (mission Moll), XIII, p.332-336, XIV, p.306-307.

1907 – Mission Tilho (au Niger), XV, p.150-151, 296, 311-312, 369-370.

1908 – Nouvelles de la mission Tilho, XVII, p.173, p.337-341, 388-389.

1910 – Sur la précision des déterminations de longitudes à terre par le transport du temps à l'aide de montres de torpilleurs (mission Niger-Tchad), XXI, p.34-37.

1910 – Le Tchad et les Pays-Bas du Tchad. XXI, p.149-168 + carte h.t. (lac Tchad, aspect en avril 1908).

1910 – Résultats scientifiques de la Mission Tilho XXII, p.15-22 (Ch. Lallemand).

1911– Nouvelle publication scientifique de la mission Tilho, vol XXIII, p.453-454 (Ch. Rabot).

1911 - La question des relations hydrographiques entre le bassin du Tchad et le Nil, XXIV, n°5.

1912 – Avec le capitaine Troadec : la détermination des longitudes en campagne par la télégraphie sans fil (expérience faite entre Paris et divers points du Sahel d'Alger en février-mars 1912), XXVI, p.157-176.

1913 – Lettre de Massakory du 5 avril 1913 au sujet du Tchad et des Pays-Bas du Tchad, XXVIII, p. 63-65.

1913 – Reconnaissance dans les « *Pays-Bas* » du Tchad (18 juin - 11 août 1913), p.372-374 *in to.* XXVIII, n°6, 15 décembre.

1916-1917 – Exploration du commandant Tilho en Afrique centrale, Borkou-Ennedi-Tibesti-Dar Four (1912-1917), XXXI, p.401-417.

1920 – Le prix Duchesne-Fournet au Colonel Tilho, p.184 *in to.* XXXIV, n°2.

1921 – L'exploration du Sahara oriental. Mission Tilho. Carte du Tibesti-Borkou-Ennedi, XXXVI, n°3, p.295-317.

#### La Dépêche coloniale illustrée

1906 – La mission Tilho, p.248.

#### Annales de Géographie

1909 – Retour de la mission Tilho, n°96, p.190-191.

1911 – La question des relations hydrographiques entre le bassin du Tchad et du Nil.

1926 – La capture imminente du Logone et du Chari par la Bénoué. Comptendu E. Colin, n°196, p.383-384.

1928 – Variations et disparition possible du Tchad, n°207, p.238-260.

#### La Quinzaine coloniale

1910 – Mission Tilho, p.150.

1912 – Au sujet du deuxième volume de la mission Tilho, G. Régelsperger, p.133, 293-294.

1912 – Départ du cap. Tilho pour le Kanem, p.447-448.

La France colonisatrice

1910 – Deux années d'exploration dans la région du Tchad. Conférence du 6 mars 1910, p.25-40.

Revue scientifique

1910 – Aperçu sur les résultats scientifiques de la mission Tilho.

1920 – Du lac Tchad au Nil par le Tibesti, l'Ennedi et le Dar Four.

1927 – Devons-nous sauver le lac Tchad ? p.454-494.

1939 – Au sujet de la capture du Logone par la Bénoué.

The Geographical Journal, London

1910 – The French mission to lake Chad, p.271 et ss.

1920 – The exploration of Tibesti, Erdi, Borkou and Ennedi in 1912-1917, to. VI, pp. 81-89, 161-183, 241-267.

Le mouvement géographique, Bruxelles

1904 – La disparition du Tchad, col. 604-605, 1 carte au 1/3 000 000.

1910 – Le lac Tchad, col. 463 à 467 et 481-482, 2 cartes au 1/3 000 000.

1911 – La mission française du capitaine Tilho au lac Tchad, n°47, col. 598-601.

Bulletin du Comité de l'Afrique française

1912 – Mission du capitaine Tilho, p.235.

1926 – Une menace de rupture pour les eaux du bassin du Tchad, p.227-229.

1937 – A propos du lac Tchad, p.265-271.





1934 – Sur l'éventualité de la capture du Logone, affluent du lac Tchad, par le Niger, to. 199, p.752 et ss.

1934 – Sur deux croquis concernant la capture éventuelle du Logone et ses conséquences pour le bassin du Tchad, to. 199, p.897-900.

1935 – Sur quelques particularités géographiques de la nouvelle frontière franco-italienne entre l'Afrique équatoriale française et la Tripolitaine, to. 200, p.358-361.

1935 – Remarques au sujet de la note de M. Louis Feyler sur le tracé de la vallée du Tafassasset au nord du Grand Erg du Ténéré et la probabilité de son prolongement, au sud, jusqu'au Tchad. to. 200, p.724-727.

1936 – Sur l'état actuel de la zone de capture du Logone par la Bénoué, to. 202, p.2109-2113.

1936 – Notice nécrologique sur Gustave Binger, to. 203, p.1107-1110.

1938 – Remarques au sujet de l'hélicostat, to. 206, p.1357 et ss.

1938 – Sur l'éléphant fossile du Ténéré découvert par M. Stéphane Desombres (en collaboration avec C. Arambourg), to. 206, p.1175-1177.

#### C.R. de l'Académie des sciences Coloniales

1925-26 – La protection des eaux du bassin du Tchad, t. VI, p.419 et ss.

#### Bulletin de l'Association de Géographes français

1926 – Les variations de niveau du lac Tchad.

1937 – La capture du Logone par la Bénoué, n°104, mars 37, p.49-53.

#### Revue générale des Sciences, Doin édit., Paris.

1935 – Le Logone quittera-t-il le lac Tchad ? 15-12-35, 12 p.

#### Revue coloniale belge, Bruxelles

1946 – Trusteeship et socio-psycho-géographie, 15-1-46, p.3 et sq.

1946 – Le sort des mandats africains, 1-2-46, p. 8 et sq.

Le Monde colonial illustré

1938 – Non ! Nous ne livrerons pas les clés de l'Empire, 1<sup>er</sup> décembre 1938, diffusé également en brochure de même que :

1938 – Les revendications coloniales allemandes : le bloc africain français et « l'Axe de fer » Berlin-Rome.

- Eléments biographiques

Dossier militaire 13Yd 1210 conservé au château de Vincennes.

Archives conservées à l'Académie des sciences Outre-Mer (dossier Tilho 462-55).

Réception de M. le Colonel Tilho par le Président P. Doumer, C.R. 1926-27, p.131-133.

Réception de M. le Prof. R. Combes, C.R. 1953, 22 mai, p. 228-229.

1903 – M. le lieutenant Jean Tilho, médaille de Vermeil. Prix Charles Maunoir. M. le général Derrécaigaix rapporteur. Actes Soc. Géogr., Paris, p.403.

1917 – Distinctions accordées au commandant Tilho, p.120 *in* La Géogr. XXXI, n°2.

1932 – interview par René de La Porte : le général Tilho nous parle du Tchad.

1956 – Nécrologie *in* « *Le Monde* », 11 avril 1956.

1956 - Hommage de J. Tilho (« *homme de bien ... homme d'action ... bon Français ...* ») du général O. Meynier, président des Amis du Sahara et de l'Eurafrique, Alger, 12-4-56.

1971 - P. Gentil : la conquête du Tchad II, p.250-251.

1988 - Notice, p.311 *in* N. Broc. Dictionnaire illustré des Explorateurs, CTHS, Paris, 1988.

# HOMMES ET DESTINS

Tome XI  
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

# HOMMES ET DESTINS

*Tome XI*  
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

*Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs*

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER  
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS  
01 47 20 87 93  
[www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)

© L'Harmattan, 2011  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-54603-5  
EAN : 9782296546035